

SALON DE PEINTURE

18ème édition

Du 5 au 26 juillet 2019

Fouesnant-les Glénan

Catalogue de l'exposition



Ci-dessus : l'Archipel, vue de l'extérieur. ©Claude Fauglas
Ci-contre : *Rêverie en forêt Villecartier I.* ©Louis Lemée.

Avant-Propos

Pour la 18^{ème} année consécutive, le Salon de Peinture de la ville de Fouesnant-les Glénan rassemble des peintres, souvent bretons, parfois d'ailleurs, amateurs comme professionnels.

Pendant trois semaines, le Salon représente une opportunité de découvrir le paysage artistique actuel dans le domaine de la peinture. Il est aussi l'occasion de s'émouvoir, de se laisser toucher par les sensations nées de la confrontation directe avec les œuvres.

Cette année, 95 artistes ont proposés leur candidature pour exposer à l'Archipel. Parmi eux, 39 ont été sélectionnés, 37 exposent actuellement en ces lieux.

Vous trouverez dans ce catalogue un aperçu de leur parcours, de leurs démarches artistiques, et quelques mots glissés, ici et là, au sujet de leurs œuvres et de ce qui les inspirent.

Bonne lecture.

Remerciements

Nous souhaitons remercier l'ensemble des artistes ayant souhaité participer ou participent à ce salon, car ils permettent de le faire vivre, d'années en années, et de proposer aux visiteurs une création artistique contemporaine riche et intéressante.

Nous souhaitons également remercions nos partenaires - le Crédit Mutuel de Bretagne, La Galerie Seize, L'espace Culturel E-Leclerc et l'hôtel de la Pointe de Cap-Coz – grâce auxquels nous pouvons proposer ce concours.



Bernard ABAFOUR

Parcours et démarche artistique

Bernard Abafour a suivi des cours d'aquarelle au musée des Beaux-Arts de Laval pendant quelques années. Cette pratique fait maintenant partie intégrante de la vie de l'artiste qui peint à l'aquarelle depuis près de trente ans. De temps en temps, Bernard Abafour utilise la peinture à l'huile afin de réaliser des trompe-l'œil, tel que *Corne d'abondance contemporaine*, présenté au Salon.

Après avoir exposé dans de nombreux salons en Bretagne, il privilégie actuellement les expositions dans le Sud Finistère, par exemple à Sainte-Marine, à l'Île Tudy ou encore à Concarneau.



Corne d'abondance contemporaine,
huile sur toile, 116x80 cm, 2017.

Constatation : Autrefois, les anciennes cornes d'abondance regorgeaient de fruits et légumes magnifiques, maintenant nos cornes d'abondance contemporaines débordent de déchets.



No man's land, aquarelle, 50x50 cm, 2016.

Interrogation : Rangers abandonnés dans un marigot africain, peut-être suite à une guérilla ethnique? Quel destin pour le porteur de ces godillots?

DOMINIQUE AUTRET



Initiation, collage (papier et pastel), 52x52cm, 2019.

L'inspiration naît à la lecture d'un livre sur les Aborigènes d'Australie. Ce sont les sages, initiés depuis la nuit des temps. Leurs toiles constellées de milliers de points illustrent « le temps du rêve ». Dans mon tableau, les « pavés » orange symbolisent le chemin à parcourir pour aller vers l'initiation. Puis chacun interprète selon son propre vécu.



Rapsodie, collage (papier et pastel), 52x52cm, 2018.

Le jaune éclatant d'un champ de colza sous un ciel bleu... et l'envie de le retranscrire en papiers collés. J'aime le mot allemand pour « colza ». C'est « Raps ». Et c'est une « rapsodie » qui s'élabore sur le tableau, toute en rondeurs.

Parcours

Adolescente, Dominique Autret associe images de magazines et mots pour créer des phrases ou former des poèmes illustrés. Devenu adulte, elle fréquente des cours d'arts plastiques où elle découvre le pastel. Par la suite, elle se forme aux techniques de la mosaïque contemporaine, discipline qu'elle exerce dans les années 2000. Depuis 2015, ce ne sont plus les tesselles qui ont sa préférence, mais les papiers.

Démarche artistique

Dominique Autret cherche à créer la rencontre des couleurs et des formes. Elle déchire le papier, puis assemble les lambeaux pour créer une œuvre où les vides et les pleins se répondent. Guidée par l'émotion, son objectif est de créer des rencontres improbables entre les matières, et mêler raffinement et rusticité, transparence et opacité, ombres et lumières. Le tableau s'élabore de façon intuitive, dans l'instant, sans idée définie au départ. Le spectateur peut y lire des paysages, des vibrations, ou des mouvements de l'âme.

Elżbieta BEAUJARD

Parcours

Née en Pologne en 1952, Elżbieta Beaujard arrive en France dans les années 70. Après des études de journalisme, elle développe sa sensibilité artistique : pendant quarante ans, elle pratique le pastel et le dessin. Le déclic se produit en 2011, année où elle commence à peindre de manière autodidacte. Sa peinture, pleine de vitalité, invite au voyage au sens propre et figuré. Elle revendique la composition harmonieuse et l'aspect décoratif de sa peinture.

Démarche artistique

L'art représente la rencontre avec soi, en image. Elle s'inspire des paysages urbains et de la nature. Elle compose de manière inhabituelle, les formes géométriques des maisons sont parfois perturbées et converties par la lumière et les couleurs. La ville commence alors à vivre sa nouvelle vie. Les arbres et motifs, transformés par son imagination, disciplinés dans une composition nouvelle, suivent les mouvements de la terre, du vent ou de l'eau, que symbolisent les lignes courbées. Elle exprime par sa peinture une allégresse de vivre et de créer.



Automne, acrylique, 60x60cm, 2016.

Un jour d'automne que je me promenais dans les bois, au milieu d'arbres dénudés de leurs feuilles, je suis tombée sur un arbuste qui a réussi par je ne sais quel miracle à garder toutes ses feuilles.



New-York Liberté, acrylique, 80x80cm, 2018.

En 2013 j'ai effectué un voyage à New York. La ville m'a surprise par son impressionnante architecture. J'ai respecté la structure architecturale des gratte-ciels, mais j'ai osé les mettre en scène différemment et je les ai habillés de couleurs. C'était ma manière de réinventer la ville.



Courégant, huile, 100x80cm, 2019.

Suite à des prises de notes sur site au printemps en dessin et aquarelle, l'œuvre a été élaborée en atelier. Mon objectif était de mettre en avant les lumières et contrastes, suspendre le temps et le figer sur la toile



Kerroc'h, huile, 73x110cm, 2019.

Je travaille sur Kerroc'h depuis l'automne 2018, et cette toile est la première d'une série qui va voir le jour prochainement, je l'espère. Comme Courégant, c'est un travail abouti en atelier suite à beaucoup de relevés sur site par des météo changeantes.

Ce petit port qui a gardé toute son authenticité, vrai et rude, me parle et m'inspire beaucoup.

Nadine BISAC

Parcours

Pour Nadine Bisac, la peinture, c'est une histoire de famille. Son père adorait les caricatures, sa grand-mère posait comme modèle en atelier, son grand-père peignait à l'huile.

A son tour, elle découvre la peinture à l'huile vers l'âge de quarante ans. Elle prend alors des cours dans différents ateliers. A ce jour toujours élève, elle ne cesse de développer et approfondir cette technique. Pour elle, la peinture est devenue une passion et une nécessité pour l'esprit.

Démarche artistique

Elle travaille majoritairement sur site, toujours le littoral, en particulier sur les côtes lorientaises bercées par les bruits et les vents. Dans ses œuvres, elle cherche notamment à faire transparaître la lumière unique qu'elle y trouve.

DANY BORVON

Parcours et démarche artistique

Né à Brest, Day Borvon effectue une carrière professionnelle dans les Yvelines avant de s'installer à Pont-L'Abbé, au fond de l'anse du Pouldon. Formé au cours libres de l'Ecole des Beaux-Arts de Brest au début de son parcours artistique, il renoue avec cette passion en appliquant dans ses œuvres les différentes techniques du dessin, du pastel, et de l'aquarelle, avant de finalement adopter la peinture acrylique.

Sa démarche artistique s'incarne en une approche graphique des sujets, laquelle repose sur l'analyse des lignes et des masses, des segments de droites qui lui permettent, par l'utilisation d'aplats, de réaliser des compositions. Ces dernières, bien que figuratives, tendent vers l'épuration et expriment l'essentiel.



Bigoudène aux broderies jaunes, acrylique, 80x40 cm, 2018.

Il est toujours agréable pour moi de relayer un travail artistique, les broderies des costumes s'apparentant à du graphisme sont une source d'inspiration s'accordant avec la géométrie de mes tableaux.



Bigoudènes bleues, acrylique, 46x55cm, 2019.

J'aime beaucoup le blanc, quoi de plus séduisant que les coiffes pour le reproduire. En abandonnant les couleurs traditionnelles, je peux représenter un graphisme intéressant autour du bleu et du blanc pour un moment de pause des danseuses de cercle.

XAVIER COURNAC

Parcours

Né en 1972 à Bobigny, Xavier Cournac consacre une grande partie de son temps au dessin et à la peinture depuis son enfance. Après un cursus de quatre ans au sein de l'École Boulle à Paris, il obtient son diplôme National d'Arts Plastiques à Amiens. Il organise sa première exposition en 1992, puis change de voie en 1995 en devenant animateur jeunesse. Suite à son installation à Pleuven trois ans plus tard, il recommence à peindre pour le plaisir. En 2015, sa passion pour le dessin et la peinture se manifeste de nouveau, avec notamment l'envie de partager ses créations. Ainsi, en 2018, Xavier Cournac se professionnalise.

Démarche artistique

S'il emploie principalement de l'acrylique, Xavier Cournac utilise toutefois bon nombre d'autres matériaux et techniques : tissu, collage papier, encre, pastel gras, transfert photo, linogravure. Le fil conducteur de ses œuvres reste la nature en général, avec une pratique abstraite plus ou moins prononcée selon les toiles mais toujours en utilisant de la matière et des couleurs.



Tigre, techniques mixtes acrylique, collage, craie, plume, 80x80 cm, 2019.

Ce tableau fait partie d'une série sur les animaux en voie de disparition. Il est incrusté de collage et fleurs en métal peint (inspiration du moment.)



Connexion, acrylique, 100x100 cm, 2019.

Il me fait penser à des connexions neuronales, il fait partie de séries d'œuvres plutôt abstraites toujours en lien avec la nature, là nous pouvons parler de grossissement microscopique.

Isabelle D'ARBOUSSIER



Le clocher rose, encre de chine et acrylique, 100x100 cm, 2018.



Le val bleu, encre de chine et acrylique, 100x100 cm, 2018.

Il s'agit d'un travail de composition sur le bocage finistérien, une synthèse graphique des paysages dessinés quotidiennement sur le motif.

Parcours

Isabelle d'Arboussier est établie à Carantec, dans la baie de Morlaix, depuis 1995. Depuis 2004, elle pratique la peinture. Tromboniste amateur, elle est également élue dans la délégation culture de sa commune. En 2019, elle a participé au Salon des peintres et sculpteurs en Bretagne organisé par Saint-Brieuc mais aussi à celui de Brest « Pluie de toiles » en février.

Démarche artistique

C'est la force de la nature qui dirige son trait en une écriture automatique. Elle décrit sa démarche comme une valse à trois temps : observation, transposition, synthèse.

Au commencement de ses œuvres se trouve toujours le trait du pinceau, dans une gestuelle proche de la calligraphie. Une fois le trait posé, les dessins à l'encre sur papier de chine sont utilisés comme une peau. Découpés, froissés, déchirés, fondus, ils sont marouflés sur une toile préalablement travaillée à la peinture acrylique, dans un jeu de cache-cache et de transparence entre le fond et le graphisme pour chacune de ses toiles. Les papiers se font échos entre eux et leurs superpositions forment un masque derrière lequel se cache une autre vérité.

BRUNO DAVID

Parcours

De 1991 à 1994, Bruno David œuvre comme illustrateur dans un studio dédié à la publicité, avant de devenir indépendant. C'est en 2015 qu'il débute son activité de peintre, à Rueil-Malmaison, en région parisienne, au sein d'un collectif d'artistes très actifs nommés « Ateliers 96 ». Entre 2015 et 2017, il participe à une exposition par an. La photographie fait aussi partie de ces projets en développement.

Démarche artistique

Bruno David utilise sa pratique du dessin et des techniques de peinture comme une boîte à outils. Depuis peu, il développe une peinture abstraite avec laquelle il cherche, de par son approche de la lumière et de l'espace, à construire des paysages suggérant l'énergie contenue dans la matière, dans une roche qui se souvient d'avoir été de la lave, dans les turbulences de l'eau sous l'attraction de la lune, dans la transformation des choses, dans la trajectoire infléchie par les hasards qui se rencontrent.

Le résultat s'apparente à de l'abstraction lyrique, courant de peinture abstraite qui laisse une belle place à l'émotion individuelle et à l'imaginaire.



Enjambrer le fleuve, huile, 50x150 cm, 2017.

Le format panoramique allonge le geste, enjambrer le fleuve est une métaphore visuelle d'un pont entre la figuration et l'abstraction. Sur un fond préparé de couleur jaune, un long geste calligraphique, murement pensé, réalisé en quelques minutes.



La vitesse de l'immobilité, huile, 92x64,5 cm, 2017.

Un instantané d'un « mouvement insaisissable », le présent. Créer de la tension pour illustrer un paradoxe. Réalisé avec des spatules pour « durcir » le trait.

Marie-Laure DAVID

Parcours et démarche artistique

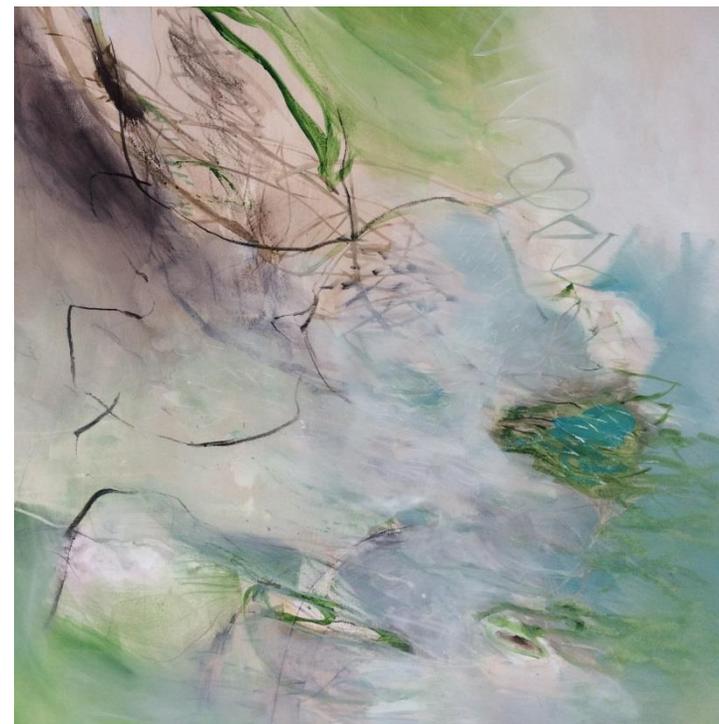
Peintre autodidacte, Marie-Laure David a débuté son parcours avec l'intransigeante technique de l'aquarelle. Après un cursus de cinq ans aux Beaux-Arts de Bordeaux, elle se passionne pour les grands formats et l'exploration de toute sorte de matériaux.

Aujourd'hui, elle continue de chercher à exprimer les émotions que lui procurent la nature, émotions suscitées par la lumière, les paysages, les contrastes, les mouvements, les matières.



La Forêt, acrylique et techniques mixtes, 140x120 cm, 2015.

*La forêt... c'est une grande envie d'arbres !
Une soif de nature et d'ombre pour trop de
temps passé dans une grande ville
minérale, étouffante et très ensoleillée !*



Jardin, acrylique et techniques mixtes, 100x100 cm, 2017.

*Jardin est une célébration du printemps qui, année
après année, m'invite toujours à tenter de dire à la
fois tant de force et tant de légèreté, de couleurs, de
gaieté de ce renouveau de la vie.*

Serge DEGOUVESTZ

Parcours et démarche artistique

Serge Degouvestz a exercé en tant qu'architecte, mais aussi en tant que créateur et fabricant de meuble en bois ou encore vendeur de cartes postales anciennes entre 2004 et 2014.

En 2017 et 2019, il expose au café du commerce à Quimper. En février 2019, il participe au Salon dessin et peinture à l'eau au Grand-Palais, à Paris.

A propos des œuvres exposées....

Pour ces tableaux, Serge Degouvestz a eu plusieurs sources d'inspiration, notamment les fleurs de son vergers pour les fonds colorés, mais aussi des scènes de ports auxquelles il a pu assister, telles que chantier de Léchiagat, de travail, de bateaux.

Son style reste assuré, détaillé et coloré.



Bolincheur, aquarelle,
60x80 cm, 2016.



Coup de peinture,
aquarelle, 50x70 cm,
2016.

*Tempête, acrylique et
crayon à l'encre,
54x44 cm, 2018.*

*Il est le 2ème tableau que j'ai
réalisé avec ma technique
peinture & dessin, et le premier
morceau de peinture que j'ai
assimilé à des vagues. Ses
courbes et les aspérités du
papier, freinant la peinture,
m'ont tout de suite donné
l'impression d'une mer agitée.*



Volupté gluante n°2, acrylique et crayon à l'encre, 50x100 cm, 2018.

Une envie de m'essayer au grand format m'a mené à réaliser cette scène sous-marine à la fois végétale et animale, comme une danse de la nature. Le mouvement des algues et des tentacules dans l'eau cohabitent avec les couleurs ondulantes à la fois sombres et lumineuses du fond marin.

EVE DE LA GUERRANDE

Parcours

Eve De La Guerrande a toujours aimé les loisirs créatifs, dans son enfance elle a pu toucher à tout : sculpture, mosaïque, peinture. Après une terminale littéraire spécialité art, elle s'oriente finalement en médecine. A l'occasion d'un séjour Erasmus en Slovaquie, elle reprend le dessin dans ses carnets de voyage, à l'aide de crayon gris et aquarelle majoritairement. En 2018, à l'occasion de sa thèse portant sur le tatouage de reconstruction mamelonnaire, l'idée lui vient d'étaler de la peinture acrylique sur du papier avec des petits cartons, et de découper les zones préférées tout en continuant les étalages colorés par du dessin à l'encre, dans le style du tatouage. Une rencontre fortuite lui a donné l'occasion d'exposer ses toiles à la Maison Jaune à Quimper en 2018.

Démarche artistique

Eve aime attendre que les "morceaux de peinture" lui évoquent la suite en dessin. Ces dessins prennent vite la direction de la nature, du mouvement, de la vie. Avec toujours une recherche de l'harmonie des courbes, de l'équilibre entre puissance et légèreté. S'ajoute à cela des touches dorées, afin d'apporter de la lumière dans ses tableaux.

Andrée DOUGUET

Parcours et démarche artistique

Après avoir suivi les cours d'aquarelle d'Annie Guillou à Brest, Andrée Douguet s'est intéressé à l'acrylique grâce à Eugène Kerbiriou, de 2007 à 2009. Après quoi, elle a suivi une année aux Beaux-Arts de Brest. De nos jours, elle continue d'explorer diverses techniques telles que le pastel, l'encre ou le posca, afin d'élargir sa vision, grâce aux stages initiés par Michel Costiou, peintre professionnel à Concarneau.

Andrée Douguet est en recherche de lumière, d'atmosphère dans un paysage, de l'attitude ou du mouvement d'un personnage...

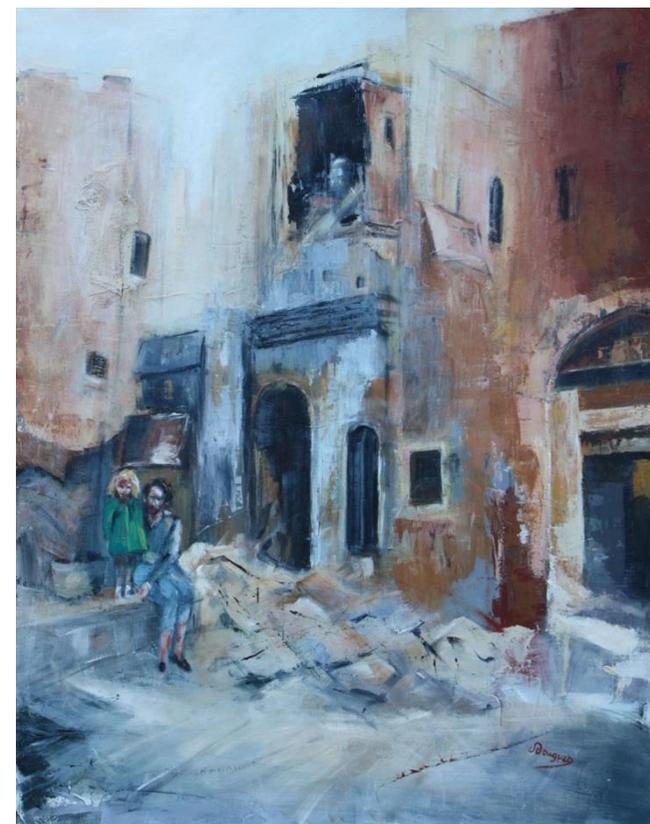
Elle participe depuis quelques années à des expositions collectives ou personnelles à Brest, Landivisiau ou encore Saint-Renan.

A propos des œuvres exposées....

Ces 2 œuvres sont inspirées par les images de destructions urbaines provoquées par les guerres récentes, celles-ci font écho à des photos personnelles prises dans Brest en ruines : dans l'une, c'est la peur ! Dans l'autre, c'est quand même l'espoir !



Explosion ! Acrylique, 92x73 cm, 2018.



Et demain ? Acrylique, 92x73 cm, 2018.

Françoise DUPRAT

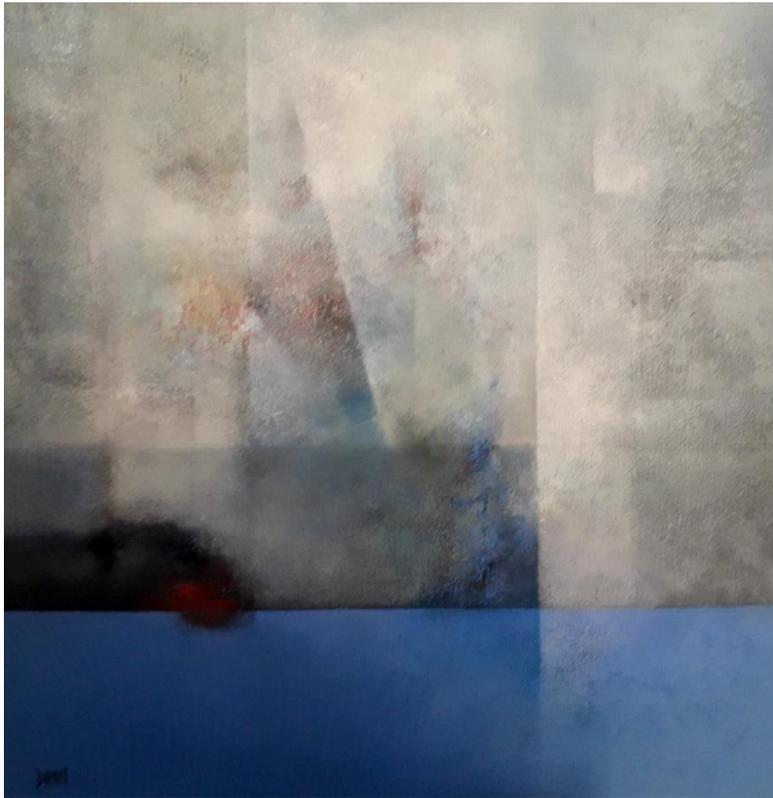
Parcours et démarche artistique

Françoise Duprat a suivi une formation à l'Atelier Met de Penninghen à Paris et est aussi diplômée de Dessin et d'Arts Plastiques DDAP et certifiée CAPES en arts plastiques. Lorsqu'elle peint, elle part de la réalité mais ne révèle rien dans sa totalité, seule une infime partie en est le témoin. Ne garder que l'émotion est pour elle essentiel. Le reste suggère un imaginaire propre à chacun.

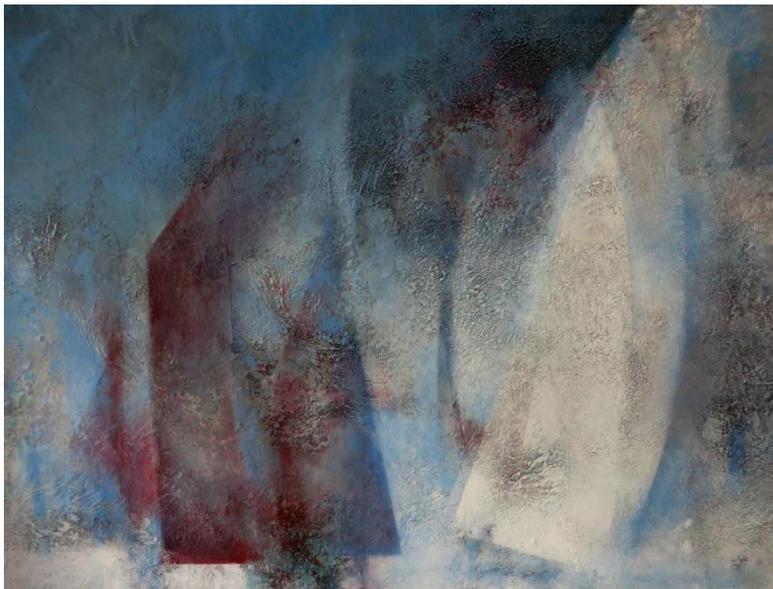
Elle travaille à partir de croquis pris sur le vif, au grès des émotions ressenties lors de ses pérégrinations. En recherche de l'âme de certains lieux, elle apprécie les épaves et vieux villages du Morbihan, témoins d'un passé. Ainsi, chaque tableau est le maillon d'une longue chaîne de pensées, de doutes, d'émotions, d'angoisse et de joie. Travaillant par séries, elle manie aussi bien l'acrylique que l'huile, et aime à utiliser les aspérités et les contrastes des matières. Ce qui compte à ses yeux, c'est accorder le dessin avec la matière.

A propos des œuvres exposées

Les deux toiles que je présente (mix d'acrylique et d'huile) sont des Impressions maritimes, elles ont été faites à partir de croquis pris sur le vif durant mes pérégrinations dans le Golfe du Morbihan. A l'acrylique ou à l'huile, les médiums que j'étales à l'aide de divers outils de manière aléatoire et spontanée, créent petit à petit une multitude de formes. Et c'est la décision. C'est à ce moment précis que je marie mes croquis aux effets obtenus jouant ainsi avec les transparences et les aspérités de la matière.



A quai, acrylique,
80x80 cm
2018.



Régate, acrylique,
97x77 cm
2018.

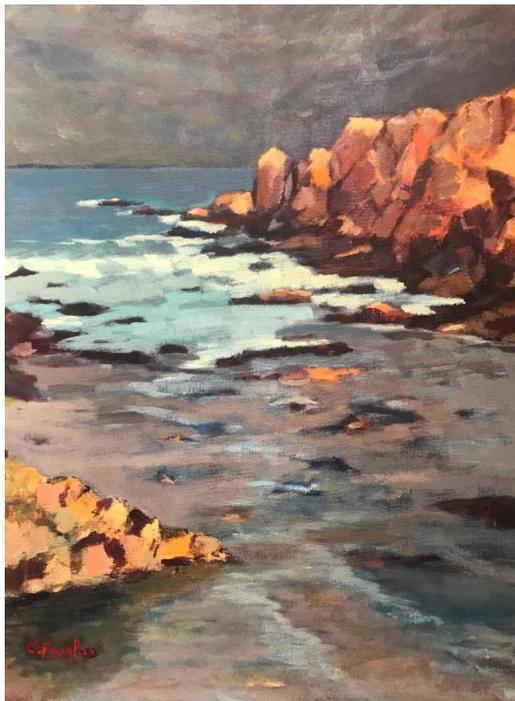
Claude FAUGLAS

Parcours et démarche artistique

Claude Fauglas peint et dessine depuis l'enfance mais n'a jamais suivi le moindre cours pendant sa scolarité.

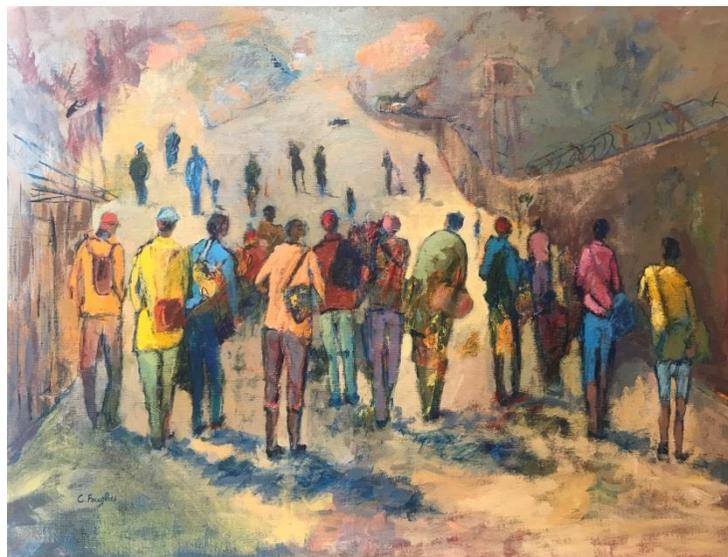
Lycéen, il a pourtant souhaité intégrer les Beaux-Arts, ce à quoi ses parents se sont opposés. Plus tard, alors en activité à Lorient, il parvient à s'inscrire au cours du soir proposés par les Beaux-arts de la ville. Il y pratique fusain, mine de plomb, pastel sec ou encore peinture à l'huile pendant plusieurs années.

En 2013, il s'intéresse plus particulièrement à la technique de l'acrylique, c'est pourquoi il s'inscrit à des cours hebdomadaires, proposés par l'association Mellacrylique située sur la commune de Mellac. Toujours actif au sein de cette association, il prépare actuellement sa participation au Salon de Gavres (56).



La plage grise, acrylique, 60x50 cm, 2017.

J'ai réalisé ce tableau à partir d'une photo qui avait capté un moment éphémère où, sous un ciel sombre d'orage, un rayon de soleil parvenait à déposer une lumière puissante sur la partie minérale de ce paysage.



Frontière sous tensions, acrylique, 50x70 cm, 2019.

J'ai construit cet univers tout à fait fictif et imaginaire à partir des images hélas de plus en plus fréquentes diffusées par les journaux télévisés.

Les mouvements de foules (manifestations en tout genre) sont pour moi une source d'inspiration, un défi auquel j'aime me confronter pour transcrire graphiquement et picturalement les sentiments violents ou pacifiques qu'ils dégagent.



Le club des 27, ce n'est pas un groupe en tant que tel, ce sont des personnes que des événements malheureux ont rapprochées.

C'est une peinture qui représente des corps plus ou moins visibles sur une toile de stores découpée en une succession de bandes horizontales qui rappellent la bande dessinée. En jouant sur les effets d'absence et de présence, je souhaitais faire écho à l'esthétique de Paul Ardenne. C'est une manifestation, ou la représentation du corps comme affirmation ou négation de la personne.

C'est une peinture rapide, traduit par une palette chromatique peu étendue et la pose des touches de finitions sans s'attarder.

Le club des 27, acrylique sur store enrouleur, 230x115cm, 2019.

Auto portrait est un regard sur moi-même. De l'acrylique à l'écriture, l'émotion est partagée.

*Je suis un homme libre, un homme de toutes couleurs
Je marche, je cours et c'est comme ça que je grandis (...)*

Je n'ai jamais considéré tout ce qu'on m'a promis (...)

Depuis j'ai dit à mon cœur, choisi ta route !

Choisi d'aller où tu veux, fait le sans détour (...)

Un jour c'est blanc, un jour c'est noir

Un jour tu es là, un jour tu pars

Ma liberté me vient de l'idée que j'imite

Ma liberté me vient de l'idée que j'imite.



Autoportrait, acrylique avec les tongs, 130x115cm, 2018.

Armel GNAGA

Parcours et démarche artistique

Gnaga Armel est né en 1988 à Abidjan, et a étudié à l'école Nationale des Beaux-arts d'Abidjan de 2012 à 2016. Depuis, il poursuit sa formation à l'ESAAB de Quimper, pour se spécialiser et obtenir un Master en pratique artistique.

Il évolue dans le territoire de la peinture gestuelle qui lui permet de lâcher prise et de faire de chaque expérience une chose nouvelle. Armel fait des mouvements dans l'espace et y laisse des traces, parfois bleues, repassées avec du noir. Les taches, les formes mal maîtrisées participent à la construction. Son travail est une peinture qui semble montrer quelque chose tout en laissant à penser. Elle ne nous dit pas : me voici ! Mais plutôt je commence ici et je peux aller où tu penses.

Selon lui, tout homme est déjà libre et un peu artiste, c'est pourquoi il cherche à trouver comment éveiller son humanité dans sa pratique.

Nathalie GRANGE

Parcours et démarche artistique

Nathalie Grange a suivi une formation artistique à l'Ecole des Beaux-Arts de Bordeaux, en Nouvelle Aquitaine. Elle réside toujours dans sa région d'origine mais ses peintures sont exposées dans plusieurs galeries en France.

Combinant une technique à l'acrylique à ses grattages et collages sur toiles, cette artiste prouve la possibilité d'un dialogue entre les différentes formes d'art qui, ensemble visent à illustrer la réalité urbaine.

Elle attache une attention particulière au réel, pris dans les aspects les plus ordinaires du monde de la rue, plein de mouvements et de rythmes. Elle s'intéresse aux objets de la vie quotidienne, et remet en question le point de vue traditionnel du sujet et de l'espace.

Nathalie Grange capte l'atmosphère des lieux et peint un univers flou, baigné de lumière et d'agitation. Ces œuvres sont une explosion chromatique, saturées de couleurs, de mouvement, et de rythme, une sorte de symphonie construite par cette beauté baudelairienne de la cité.



Bonne brise 1, acrylique et collage, 92x73 cm, 2018.



Bonne brise 2, acrylique et collage, 92x73 cm, 2018.

« Homme libre, toujours tu chériras la mer », je pense souvent à cette citation de Charles Baudelaire lors de la création de mes marines. Pour cela, j'effectue des collages et arrachages horizontaux ainsi que de grands coups de pinceaux verticaux afin d'intégrer les bateaux dans le mouvement des éléments.

Le ciel, le vent, la mer et les bateaux, espace infini ...

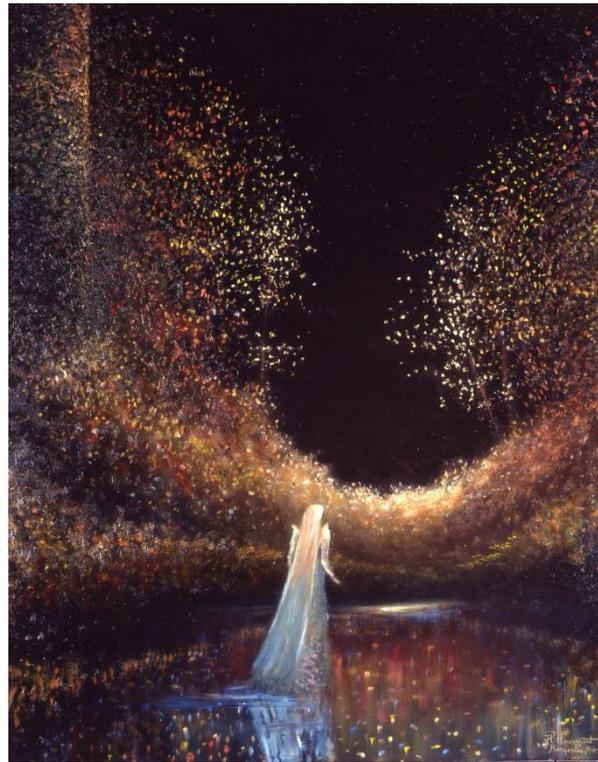
Jean-Pierre HOURMANT

Parcours et démarche artistique

En juin 1985, une rencontre avec le peintre Brestois Pierre Péron révèle chez Jean-Pierre Hourmant un fort désir d'expression par la peinture et par l'écriture de poèmes. Les rivages, les paysages des campagnes finistériennes et surtout sa famille sont ses principales sources d'inspiration et il réalise des œuvres sur le motif, à la gouache, huile et aquarelle.

En 1989, il décide de représenter son propre univers nocturne, celui d'une forêt au sein de laquelle il fait parfois apparaître des fées ou des elfes. On y rencontre notamment une dame blanche qui lui inspire, non pas la peur, mais plutôt la beauté, la paix, l'amour éternel et surtout la transmission. A chaque œuvre produite, il associe une phrase ou un poème. En 1992, il présente une quarantaine de toiles au Château de Trévarez.

Depuis 2017, il cherche à illuminer ses productions de couleurs flamboyantes et à apporter des vibrations fortes et positives à tous ceux qui souhaitent s'arrêter devant ses œuvres.



Rencontre (à ma compagne), huile, 81x65 cm, 1989.

*« Some light on every way »
« A chaque chemin sa lumière »*

Chaque être recherche une lumière. Le tableau « Ways » est une invitation à la tolérance.



Ways, huile, 97x146 cm, 1990.

*(...) Tu n'es pas cette Dame Blanche qui hante la forêt de Paimpont
Mais plutôt cette compagne qui m'invite au calme et à la bienveillance.
Ta beauté n'a d'égale que la profondeur des messages de Paix que tu transmets.
En silence, sans le moindre souffle, tu veilles à la quiétude de notre terre de Bretagne.
Notre rencontre n'est autre que le témoignage de la lumière que tu propages,
De l'espoir qui nous anime et de l'Amour qui nous lie.*

Michel LE DEROFF

Parcours et démarche artistique

Autodidacte, Michel Le Deroff pratique avec un égal plaisir la peinture à l'atelier ou sur le motif.

Pour lui, peindre c'est combiner couleurs et formes dans un ensemble où le figuratif et l'abstrait se conjuguent. C'est aussi traduire la lumière dans ses multiples nuances. C'est la fulgurance de l'hésitation ou de la décision.... Et, c'est souvent la difficulté de faire simple !

De 2000 à 2010, il participe à de nombreux Salons, notamment celui des Beaux-Arts de Lorient ou encore celui de Brest pour lesquels il remporte respectivement le prix de la Ville et le Grand Prix.



Energie singulière, linogravure et aquarelle
80x60 cm, 2018.



Forces neuves, linogravure et aquarelle
80x60 cm, 2018.

Ma recherche se place dans le dialogue et la continuité avec tout ce qui structure et façonne. Je tente de traduire le flux constant de la vitalité du monde en perpétuelle création. . .

Pareils aux multiples ressorts de la vie, les formes et les lignes s'enchevêtrent, s'entrelacent, pour donner naissance.

LOUIS LEMÉE

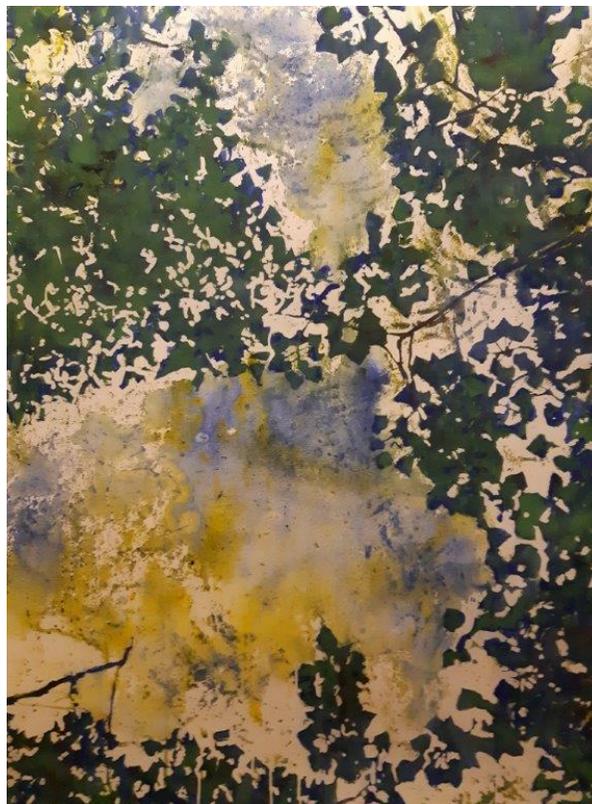
Parcours

Peintre autodidacte de la région de Rennes, Louis Lemée est sélectionné régulièrement pour divers Salons nationaux. En 2018, il reçoit le prix de la Société des Aquarellistes de Bretagne, année où il est également Lauréat du Salon de la ville de Fouesnant. En 2019, il est sélectionné pour le Salon « Pluie de toiles » de Brest (29), où il obtient une mention du Jury.

Démarche artistique

Cet artiste équilibriste des couleurs déclare : « *Je trouve l'inspiration dans les moments forts de ma vie, simplement tels que je les ai vécus, qu'ils aient été heureux ou tristes, en les retraçant sans amertume ni exaltation.* » En travaillant sur les arbres, il prend conscience de leur influence sur ses émotions. A la suite de ses errances en forêt de Villecartier, il tente, dans ses œuvres d'exprimer « *une sensation d'humilité au pied d'un chêne, d'insignifiance face à ces géants traversant les siècles avec élégance. C'est comme si nous ne vivions pas dans la même dimension.* »

Son atelier galerie se trouve actuellement à Dinan
9 rue Haute Voie.



Rêverie en forêt de Villecartier 3, aquarelle
120x100 cm, 2019



Rêverie en forêt de Villecartier 2, aquarelle
120x100 cm, 2018

À travers la réalisation de ces deux aquarelles, j'approfondis mon exploration picturale et chromatique de la "Forêt de Villecartier". L'interaction entre cet univers et ma sensibilité me fait évoluer dans mes pratiques comme dans mon expression artistique.

Marie-Hélène LE MOAL

Parcours et démarche artistique

Marie-Hélène Le Moal pratique le dessin depuis toujours. Quant à la peinture, le collage, ou encore la gravure, elle les a découvert depuis plus de douze ans, grâce à sa fréquentation des Ateliers d'art de Douarnenez et l'Ecole des Beaux-arts de Quimper

Ce qui l'intéresse dans les Arts Graphiques, ce sont les formes observées dans la nature, la manière dont on peut les traduire, ce qu'elles suscitent comme sensations chez elle, et comment les artistes, contemporains ou non, ont pu les exprimer. Les sensations procurées par les couleurs, surtout l'observation des formes, le dessin sur le motif, l'ont toujours intéressées.

Chaque œuvre qu'elle entreprend est faite de surprises, de doute et de plaisir, ce qui la passionne et lui permet de s'exprimer le plus librement possible. En 2019, elle a exposé à la médiathèque de Poullan-sur-Mer.



Héron cendré, encre de chine
80x60 cm, 2018.



Oie Bernache encre de chine
65x50 cm, 2018.

Les dessins ont été inspirés par des promenades au bord de la rivière de Pont-L'Abbé, là où des oiseaux migrateurs viennent nicher.



Dans la pénombre, huile, 54x130 cm, 2017.



A toute voile, huile, 60x81 cm, 2019.

Marc-Antoine LE ROUX

Parcours et démarche artistique

Déjà très jeune, Marc-Antoine Le Roux a été attiré par le dessin. A l'adolescence, il délaisse cette pratique en faveur de la musique.

C'est au hasard d'une visite d'exposition qu'en 2012, il retrouve goût pour la peinture et le dessin. Il débute alors par le dessin au fusain et à l'acrylique. En 2014, il découvre la peinture à l'huile et le pastel, techniques qui deviennent rapidement ses deux mediums de prédilection.

Depuis 2014, il participe chaque année au Salon de Peinture de Pluguffan où il obtient un prix en 2019, et expose chaque année dans la chapelle de Kerbader, à Fouesnant, au moment de la saison estivale.

A propos des œuvres exposées

Je dirais que suis très attiré par la mer (en particulier quand elle est houleuse). Ainsi, en peignant un petit bateau que l'on peut penser perdu en pleine mer agitée, je compare le combat de ces marins pour rentrer au port, aux épreuves de la vie que l'on peut rencontrer parfois (le chemin est dur mais on y arrive). Le fait d'avoir peint plusieurs personnages représente le fait que l'on n'est jamais vraiment seul dans les épreuves.

Jacqueline LE TALLEC

Parcours et démarche artistique

Après avoir pratiqué l'aquarelle pendant de nombreuses années, Jacqueline Le Tallec a découvert le pastel sec lors d'un stage organisé dans la région. Elle a tout de suite été séduite par cette technique, portée à un rare degré de perfection par les portraitistes du 18^e siècle et dont elle souhaiterait qu'elle connaisse un renouveau.

Elle travaille tous les jours à partir de photos, et tente, dans un monde parfois rude, d'apporter un peu de douceur et de rêve. Pour elle, il n'y a rien de plus sensuel que de pouvoir peindre directement avec les mains.

A propos des œuvres exposées

Les tableaux que je propose ont été réalisés à partir de photos prises il y a une vingtaine d'années. (Beg-Meil, une belle journée de printemps et la Tempête à la Torche).



Beg-Meil, pastel
40x50 cm, 2019.



Tempête, pastel
40x50 cm, 2019.

Jean-Pierre LE VANNIER

Parcours et démarche artistique

Jean-Pierre Le Vannier est un peintre autodidacte résidant aux environs d'Honfleur. De 2014 à 2018, il remporte de nombreux prix, notamment au Salon des Arts de la Rivière Saint-Sauveur. Plus récemment, en 2018, il remporte le 3ème prix du Public au cours de l'exposition *Les Honfleris peignent leur ville*, organisée à Honfleur.

La peinture acrylique a sa préférence en ce qui concerne la réalisation de ses toiles. Il trouve son inspiration tout particulièrement dans les paysages maritimes : la mer, les phares, les bateaux, les vieilles pierres, une photographie, sont autant de sujets à reproduire.

Pour lui, peindre, c'est faire apparaître sur la toile une image qui devient proche de sa vision de la réalité.

*Honfleur, le yacht
jaune, acrylique,
98x130 cm, 2017.*

*Je me promenais et j'ai vu ce bateau se rendant à quai à
petite vitesse et j'ai pris plusieurs photos pour tenter de
saisir l'instant, j'ai choisi le meilleur cadrage pour la
retranscrire sur la toile.*



*Il s'agit d'un lever de soleil sur le vieux
bassin, un soleil matinal rougeoyant
qui a "enflammé" les façades.*

*Façades à Honfleur,
acrylique, 80x80 cm,
2018.*



Thierry LOZACHMEUR

Parcours et démarche artistique

Dans sa jeunesse, le dessin a toujours occupé une grande place pour Thierry Lozachmeur, cela représentait pour lui un moyen de communication. Très attiré par les portraits et la science-fiction, il consacrait alors beaucoup de temps à la sélection de ses sujets.

Après un parcours scolaire qui ne suscita pas un grand intérêt de sa part, il intègre une école de graphisme où il apprend que l'art est riche, vaste et difficile. Pendant près de trente ans, Thierry Lozachmeur cherche son époque de prédilection et son moyen d'expression qui se révèle être la peinture. Il aime les voyages dans le temps, les portraits qui nous regardent et les fresques qui prennent vie. Son objectif est de proposer un peu de chez lui chez les autres, de réaliser les projets qu'on lui soumet, dans l'univers qu'on lui propose.

Ces dernières années, il réalise des projets chez des particuliers et professionnels tel que le bar l'Imprévu à Fouesnant. Il a également exposé en galerie, à Pont-Aven.



Rebel, acrylique et posca, 103x60 cm, 2018.

J'ai toujours aimé les personnages voyageurs... pas forcément les voyages terriens mais plutôt ceux qui traversent le temps. On a tous une époque préférée, lointaine ou pas. Ce personnage anonyme est tiré d'une photo. Il semble venir de loin, je l'ai ramené dans mon univers dans un format qui lui aussi semble avoir voyagé.



Le temps suspendu, acrylique et posca, 110x100cm, 2019.

Jules Verne, Sherlock Holmes, mon univers est essentiellement par là... Je cherchais un personnage élégant et intemporel. J'ai choisi un grand format carré et travailler sur un portrait plus grand que nature, pour accentuer sa présence. Les détails sont plus présents, les textures aussi et un fond chaud accompagne le tout. J'aime beaucoup ce tableau réalisé spécialement pour cet événement, il réunit mon travail et mon univers.

Gérard MACHART

Parcours et démarche artistique

Gérard Machart est un artiste peintre originaire de la région parisienne, né en 1955 aux Lilas.

Elève de Christian Billet, il participe à de nombreuses expositions collectives et personnelles, notamment au cellier de Clairvaux, à la Toison d' Or de Dijon, au musée d' Agen, à la Galerie Européenne de Bienne en Suisse ainsi qu'à la Galerie Montserrat de New York.

Il utilise des techniques mixtes pour donner à ses œuvres du relief, et un caractère profond où se mêle mélancolie et autres émotions, en un mélange de couleurs sombres et de tons lumineux.

Le principe d'incertitude,
Techniques mixtes, 129x0cm, 2018.

*J'aime à penser que rien n'est vraiment
définissable et par la même définitif.*

*Lesbinz : Une goutte d'eau pourrait
contenir des univers entiers.*

*Pascal Guignard : le plus petit des
morceaux est encore le tout. Chaque
miette est univers et ce dernier est un poil
perdu dans les cheveux.*



*Penser le temps... une voie sans fin, sans début, insaisissable.... Un semblant
d'équilibre. Le semblant d'équilibre reliant le non début et la non fin suppose une
pensée immédiate nous sauvant de l'ennui.*

Le temps impalpable, techniques mixtes, 80x160cm, 2017.

Marie-Line MAZE

Parcours

Originaire de Fouesnant, Marie-Line Mazé a suivi des cours d'arts plastiques lors de sa scolarité. Ces études achevées, c'est dans le domaine de la photographie qu'elle se dirige à la suite d'une opportunité professionnelle. Elle y exerce depuis trente ans. Ayant continué à prendre des cours pour s'initier aux diverses techniques de peinture en parallèle, elle se découvre une nette attirance pour l'art abstrait.

En 2018 et 2019, elle participe au Salon de peinture de L'Athéna à Ergué-Gabéric où elle reçoit par deux fois le « Prix du public ». Son travail sera également exposé cet été à la Chapelle de Kerbader, à Fouesnant, durant une semaine.

Démarche artistique

Elle pratique la peinture acrylique et utilise divers média et techniques pour ses créations.

Elle débute toujours par une idée bien précise et imagine de façon abstraite, avant d'adapter sa technique et ses couleurs, ce en fonction du résultat souhaité. Le travail d'observation, de réflexion, de technique lui permet de s'évader et lui apporte une certaine tranquillité.



La rose féline, acrylique, 60x60cm, 2018.

La rose symbolise généralement la douceur mais attention à ses épines qui, tel un félin, peuvent vous griffer.



L'eau qui danse, acrylique, 100x50cm, 2018.

L'eau est un élément toujours en mouvement et qui change d'état, voilà pourquoi ce tableau et ce titre.

Marie-Paule MORIN

Parcours

Après le lycée, Marie-Paule Morin suit deux années de formation à l'Académie Charpentier, puis effectue un B.T.S. de céramiste à l'École des Métiers d'Art à Paris. Parallèlement, elle suit, trois années, les cours du soir de l'École du Louvre ainsi que des conférences sur les grands peintres le dimanche après-midi au Palais de Chaillot.

Devenu adulte, elle passe le CAPES d'Arts Plastiques et enseigne au collège puis au lycée où elle fonde une section Lettres-Arts. Une fois à la retraite, elle reprend de nouveau des cours dans des ateliers d'arts et l'évidence s'impose à elle : elle est pastelliste et ne se sent vraiment passionnée que par le paysage, exclusivement sur le motif.

Démarche artistique

En général, elle se promène avec plusieurs centaines de pastels, son chevalet, son pique-nique, et brave les intempéries à l'aide d'un abri transparent fabriqué sur mesure chez une voilière de Douarnenez. Sa peinture est sportive, debout au chevalet, à la merci du vent, du soleil, des averses et parfois... de certains passants !



Ergué-Armel, pastel, 70x50cm, 2005.

Ce pastel a été primé au concours Couleurs de Bretagne à Quimper en 2005. Il avait donc été réalisé entre 8h et 16h, selon les règles de l'épreuve, ce qui avait motivé la composition et le cadrage de ce sujet, un peu à l'abri des fluctuations de l'éclairage solaire. Depuis quelques années, j'avais commencé à superposer plusieurs couches de pastel en les fixant successivement et en essayant d'exploiter les différents effets proposés par cette technique.



*Les dunes de Sainte-Marguerite, pastel
70x50 cm, 2004*

Fascinée par ce sable si fin et si blanc, lorsque j'ai installé le chevalet dans un sentier d'accès à la plage, je ne me doutais pas qu'en quelques dizaines de minutes il ensevelirait mes boîtes de pastel posées sur le sol sous une couche de poudre épaisse, qui m'arrivait jusqu'aux chevilles ! Le temps était très changeant, il fallait prendre des décisions définitives en essayant d'attraper au passage ce qui pouvait être intéressant.

PASCAL MORVAN



Promenade, huile sur toile, 100x174, 2016.

Ce tableau m'a été inspiré par une petite photo provenant d'une revue. J'ai fait deux études : une sur les personnages et une sur le second plan sur un format A4. Ce travail m'a ensuite servi pour la réalisation de la toile.



Linge, huile sur toile, 84 x 82,5, 1986.

Parcours et démarche artistique

Agent technique, spécialisé dans la signalisation à la Mairie de Quimper, Pascal Morvan manie aussi bien la peinture à l'huile que l'acrylique ou le pastel. Formé au cours du soir des Beaux-arts de Quimper de Rouen, il participe régulièrement à diverses expositions collectives, entre autres Bénodet, Ergué-Gabéric ou encore le Château de Trévarez. Pour certaines d'entre elle, il a reçu plusieurs prix, comme celui de la Ville de Roscoff, de la Ville de Bénodet ou le Prix vitrine de Quimper.

Pascal Morvan aime à travailler les différentes techniques et est également intéressé par la sculpture sur bois qu'il pratique de temps en temps.

J'ai peint ce tableau pour participer à une exposition collective sur le thème du vent à Concarneau, cette toile a été sélectionnée et exposée dans la chapelle de la ville close. J'ai peint ce tableau d'après une photo prise dans mon jardin.

ELIOT NYLS

Parcours et démarche artistique

Eliot Nyls a fait de la peinture son métier, et expose régulièrement en France et à l'étranger. Ambassadeur de l'Institut Européen des Arts contemporains, il est également commandeur de l'Académie Européenne Arts Lettres Philosophie.

Entre 2010 et 2016, il est plusieurs fois lauréat de divers concours. De nos jours, il est régulièrement présenté dans les ventes et enchères publiques internationales, dont l'Hôtel Drouot à Paris.

Il travaille surtout l'acrylique et parfois le pastel sec selon ses émotions et ses ressentis. Il aime à simplifier la peinture, les méplats colorés aux couleurs sans mélange traduisant l'essentiel. Un univers flamboyant, contrasté et pur, prisme de l'artiste. Peinture tout en suggestion, loin du figuratif, aux frontières de l'abstrait : diversité des couleurs, audace des formes, aplatissement des perspectives et des reliefs. Il transforme le site pour rechercher l'équilibre entre le beau et le vrai, associe parfois le noir pour amplifier le mystère de la nuit et provoquer le rêve.



Armoric Sails,
Acrylique, 54x73cm, 2019.

Ces deux œuvres sont inspirées par mon passé de « voileux ».

Cette façon de voir les voiles m'a été inspirée par une manifestation de vieux gréements de Brest : voiliers dans tous les sens, voiles colorées, drapeaux multicolores.

Ces tableaux sont très décoratifs du fait des couleurs, ils sont peints sur la tranche ce qui exclut un cadre.

Voiles « carnaval »,
Acrylique, 54x73cm, 2019.



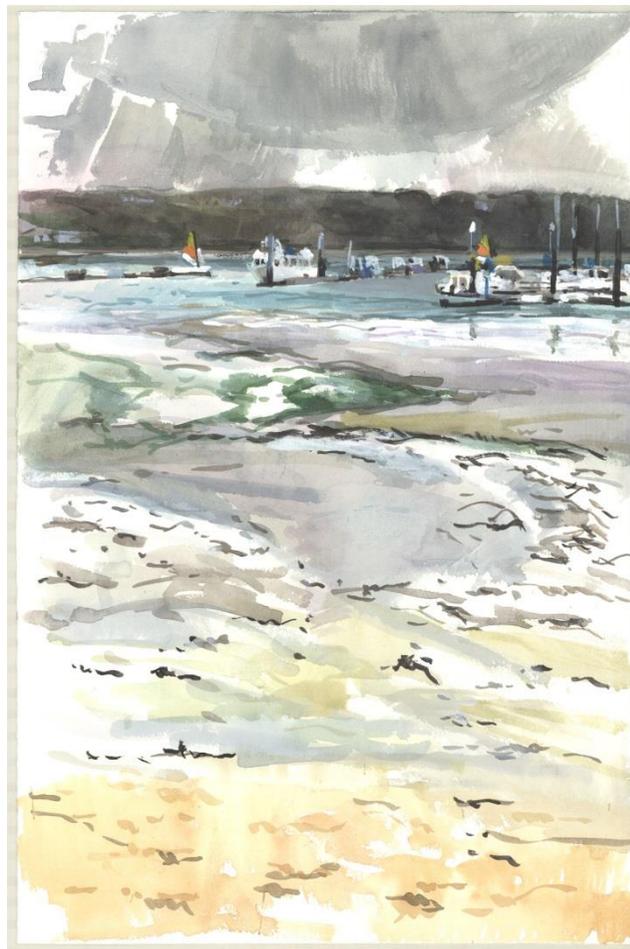
Kenan OLIER

Parcours

Peintre autodidacte, Kenan Olier est un membre actif de l'Association des Peintres Brestois depuis 2006. Après une première exposition en 2005, il obtient, deux ans plus tard, le premier prix « Tonnerre de Brest » du Salon de Peinture de la ville éponyme. En 2010, il est repéré par la galerie Zonzon de Brest et participe à une exposition collective en ses murs. En 2012, il est sélectionné pour participer au Salon d'Automne et Art en Capital à Paris.

Démarche artistique

Kenan Olier est orienté par un thème qui lui est cher : la ville. Brestois, il ne se lasse pas de peindre cette ville reconstruite après- guerre. Son port, ses dénivelés, sa lumière changeante, sont autant de sujets sans cesse renouvelés. Il travaille en atelier même si cela lui arrive de peindre sur le motif. Il utilise différentes techniques, principalement l'huile auparavant puis la gouache à présent. Sa recherche de la lumière est inspirés par des maîtres tels que Monet ou Turner, ses compositions par des photographes tels que Stephen Shore ou Stieglitz.



Les catamarans au Moulin Blanc, gouache, 52,5x72,5 cm, 2019.

Les gris mouvants de ce fond de rade s'alternent avec des rafales balayant la plastique des voiliers.



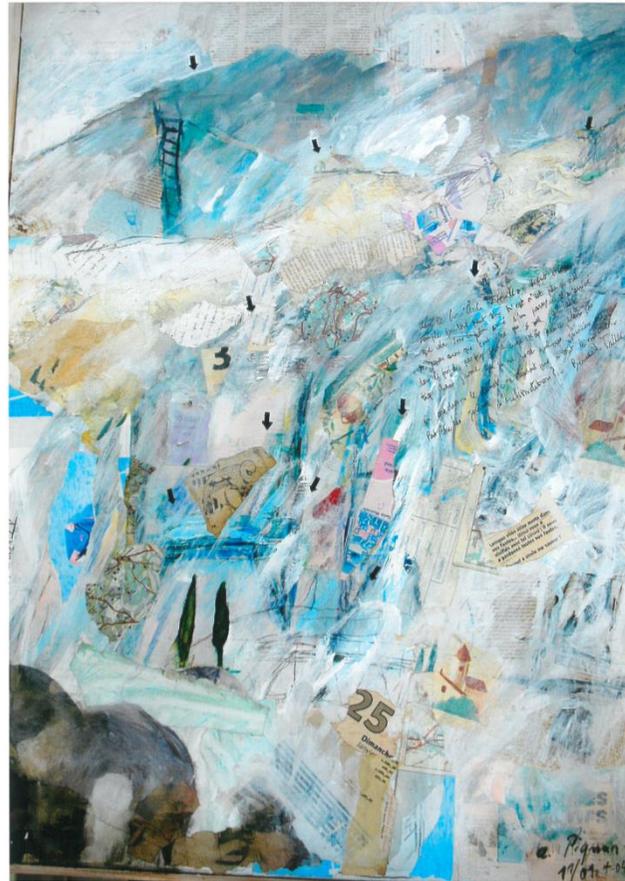
Portsall, marée basse, gouache, 50x84cm, 2018.

Grandes dunes et larges estrans de ce point de rencontre entre Manche et Océan, lumière brisée de l'eau diffusant la clarté du sable immaculé.



Chut', collage, 66x94 cm, 2006.

Entièrement réalisé en papiers collés, d'après une photo des petites filles d'un ami. Travail de débutant, assez maladroit. Un travail pour montrer qu'on peut « peindre » sans grands moyens et sans se ruiner. Travail pédagogique en fait. Temps passé 50-60h.



Etats des lieux, collage, acrylique et crayon, 94x74 cm, 2004.

Ce tableau fait partie d'une série d'œuvres mixtes : collage et acrylique, montrant état de notre environnement, submergé par les déchets de toutes sortes. Seuls, subsistent quelques arbres (cyprès) et quelques vestiges construits, il n'y a presque plus de vie. C'est notre travail à nous les artistes de témoigner et dire les choses.... Temps passé environ 30h.

ALAIN PIGNAN

Parcours et démarche artistique

L'essentiel du travail d'Alain Pignan montre que sous l'apparente perfection des choses, se trouve une fissure qui annonce leur fin, parfois prédestinée, comme dans son œuvre *Etat des lieux*.

Cet univers ne peut pas, selon lui, s'installer dans le définitif, comme on le voit dans l'histoire de la peinture à travers les temps. Ils sont révolus... Désormais les hommes savent que tout peut disparaître rapidement, ce qui se passe en ce moment même sous nos yeux.

L'usage des collages qui se juxtaposent aux autres techniques apportent le décalage nécessaire. Les graphes, les textes, sont comme des signes familiers tendus vers le spectateur. Ils ne sont pas des messages du moins en regard du tableau.

GUY PLOURIN

Parcours

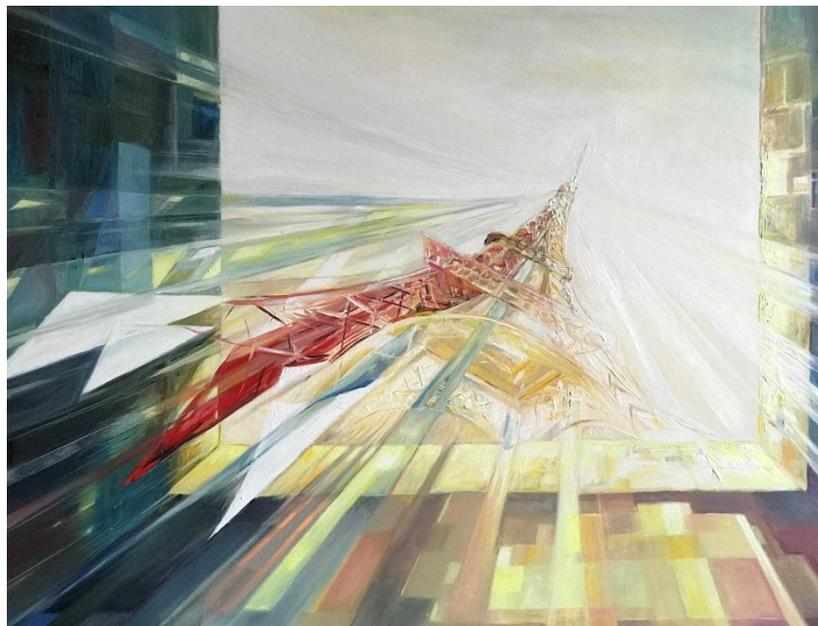
Né en 1962 au Faou, Guy Plourin a toujours été attiré par le dessin et la peinture. Vers vingt ans, il adhère à l'association brestoise Les Peintres de la Rade et expose pour la première fois.

A cette période, il utilise l'acrylique mais aussi l'aérographe, et traite ses thèmes de manière réaliste. Après une pause de vingt ans, il reprend ses pinceaux en 2011 et découvre la technique de peinture à l'huile.

Il a notamment exposé au Salon de l'ESAT de Brieç mais aussi à la chapelle de Kerbader à Fouesnant.

Démarche artistique

L'expression de Guy Plourin mêle abstraction et réalisme, avec des couleurs plutôt vives et une recherche du mouvement.



Le thème de la fenêtre m'a été proposé par Annie Pennanech artiste peintre, donnant des cours d'art plastique sur Brieç. L'idée de la Tour Eiffel m'est venue simplement en pensant à la Capitale.

Paris, huile, 60x81 cm, 2019.



Le vent, huile, 60x73 cm, 2019.

J'ai réalisé 1 croquis rapide sans idée précise et laissé faire mon imagination au gré des lignes et des couleurs.

Françoise PLOUZENEC

Parcours et démarche artistique

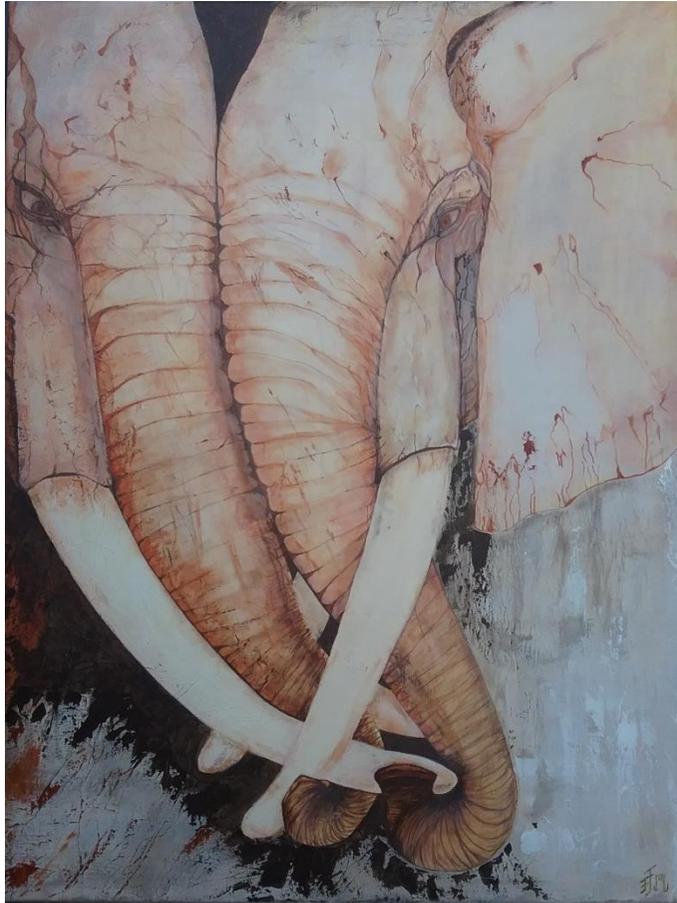
Françoise Plouzenec a toujours connu une attirance pour la peinture.

En 2009, elle saute le pas et achète une toile vierge dans le but de reproduire l'émotion qu'elle ressent en pénétrant dans les grottes de Lascaux. Manquant cruellement de technique, elle prend des cours de dessin et de peinture avec Nadine Le Boulc'h pendant deux ans. Ensuite, les choses se précipitent et ses sujets de prédilection se précisent : à savoir les éléphants et les arbres.

Elle aime aussi peindre les femmes auxquelles elle rend hommage, à l'instar de Klimt qui l'accompagne depuis l'adolescence.

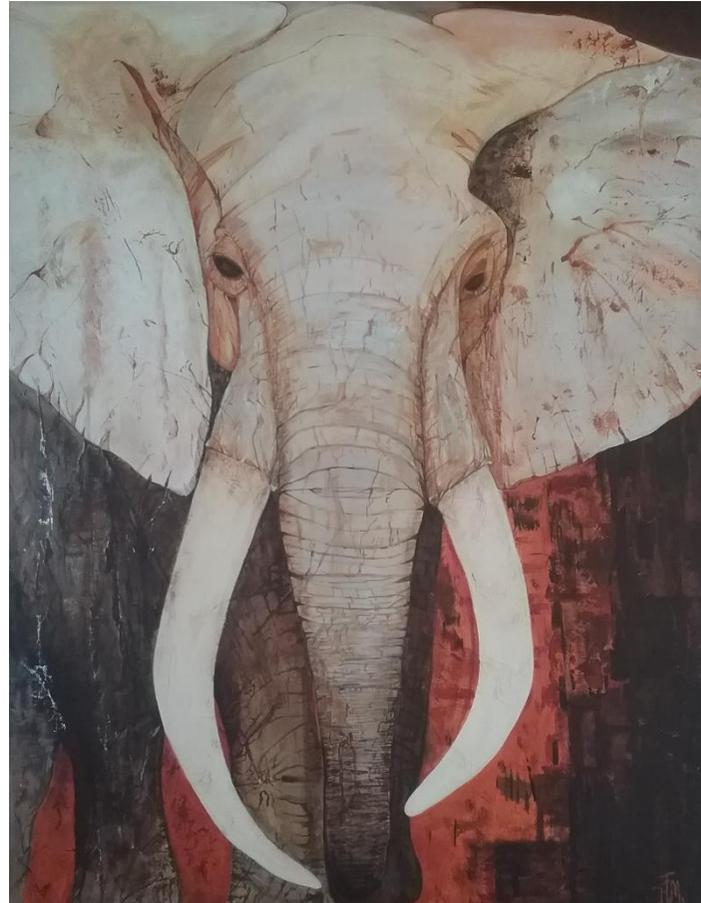
Elle travaille souvent avec du papier de soie, l'acrylique ainsi que le ciment, de temps en temps.

A l'avenir, Françoise Plouzenec espère faire d'autres progrès et, avec ses œuvres, ravir quelques âmes.



Calin, acrylique, 90x70 cm, 2017.

Les éléphants sont très sensoriels.



Kidemonas, acrylique, 90x70 cm, 2017.

L'éléphant solitaire, serein, mais aussi un gardien.

Christophe RENAULT

Parcours

Christophe Renault possède un diplôme supérieur de fin d'études d'arts plastiques, obtenu à Versailles avec les félicitations du jury.

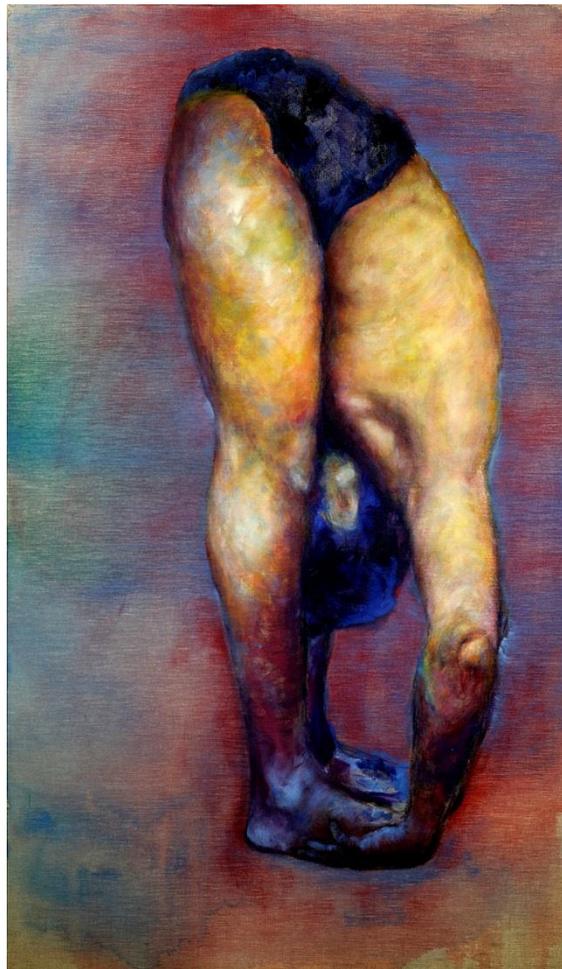
Il participe régulièrement à des expositions et concours, notamment la Biennale de la peinture de Voisin le Bretonneux où il obtient le 1^{er} prix en 2017. En 2013, il réalise une installation pour le Musée Lambinet, à Versailles, et plus récemment en 2018, il effectue une intervention en live painting pour un concert à Combs La Ville.

Démarche artistique

Christophe Renault aime relier les contraires dans ses sujets et dans son art.

Il est intéressé par les connaissances humaines, récentes, celles parfois oubliées ou non conventionnelles, lesquelles sont pour lui source de poésie et le place dans un état de cherchant (quête de chercheur sans but). Un de ses sujets de prédilection concerne la métamorphose non finie ou ininterrompue.

Je trouve paradoxal que pour s'échapper d'une contrainte sociale, ceux qui le pratiquent se mettent en contrainte posturale. L'Humain, pour finir, car je n'arrive pas à comprendre pourquoi il y a un décalage entre ce que l'on croit faire, et ce que l'on peut faire



L'Humanité avance n°II, acrylique, 197x97 cm.

Rencontre de plusieurs questionnements : sur le Temps d'abord, en partant du principe que futur est dans notre dos puisque nous ne pouvons le voir. Sur la Société, ensuite, car cette posture évoque le yoga.



Superhéros dans la crise n°II, acrylique, 197x120 cm.

Superhéros est une création contemporaine d'un homoncule, (une version miniature d'être humain que certains alchimistes cherchaient, prétendument à créer.) C'est un regard sur notre enfance. Les enfants ont une force et une facilité à vivre.

Sylviane SPITZER

Parcours et démarche artistique

Au-delà des maux, des déchirures, des ruptures, des joies, des bonheurs, d'un vécu, les peintures de Sylviane Spitzer s'expriment sans explications ni règles et laissent entrevoir son univers intérieur le plus intime.

Si l'émerveillement seul ne suffit plus à susciter une prise de conscience, ses peintures sur les fonds marins se veulent un cri d'alarme au réchauffement climatique et à la pollution des océans.

Restons vagues... mais acteurs et solidaires pour que les générations futures puissent connaître ce bel écosystème.... L'art crie gare.... La planète déraile !

A propos des œuvres exposées

En ce qui concerne ma démarche pour cette série, j'ai à cœur de faire passer un message de conscience et montrer les merveilles des fonds marins.



Mer Veille, acrylique, 100x100cm, 2019.

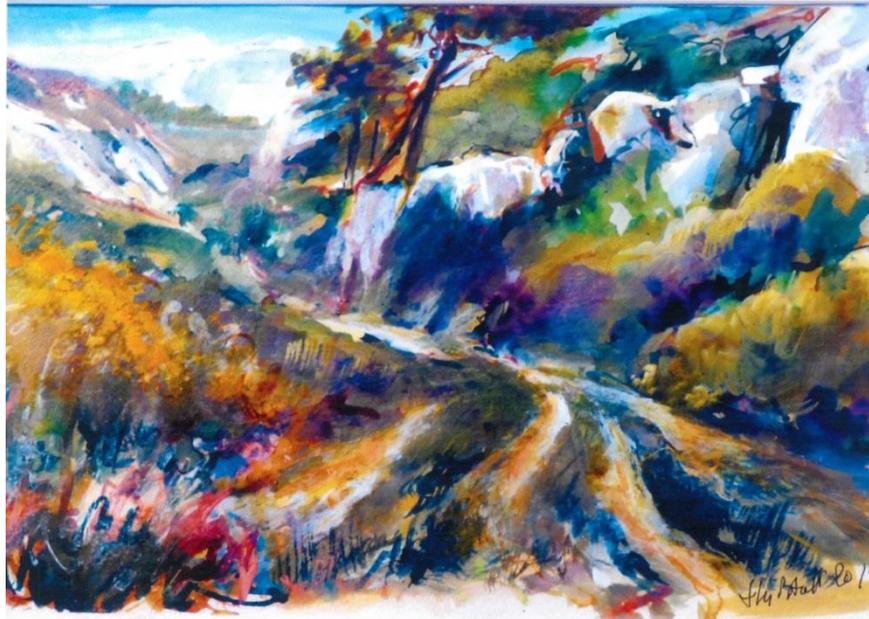


Nuances d'existence, acrylique, 70x70 cm, 2019.

Joëlle THIBAUT

*J'ai imaginé que Cézanne s'y
était promené car ce petit
chemin est tout proche de
l'Estaque.*

*Chemin du Rove,
encre, 40x50 cm,
2019.*



*C'est en allant sur les traces de
Cézanne que j'ai peints « Les
rochers de l'Estaque », en me
plaçant là où lui-même s'était
installé pour peindre ces
rochers.*

*Les rochers de
l'Estaque, encre,
40x50 cm, 2019.*



Parcours et démarche artistique

Joëlle Thibault est artiste-peintre professionnelle depuis près de trente ans. D'origine Bretonne, elle passe son enfance à Brest dans les baraques d'après-guerre. C'est après son mariage qu'elle s'installe à Marseille où elle fréquente les Beaux-Arts.

A son retour en Bretagne, elle rejoint le groupe d'Arts plastiques brestois (APB) et participe à des expositions aussi bien collectives qu'individuelles où son travail est régulièrement récompensé. Installée au Tinduff, petit port de la presqu'île de Plougastel-Daoulas, elle enseigne de nombreuses techniques de peinture à une trentaine d'élèves sous forme de cours à l'année.

Bien que peintre aquarelliste, elle apprécie également de travailler le nu. Ses dernières créations sont exclusivement des encres de couleurs, dont les principaux personnages sont les derniers pêcheurs du port du Tinduff, personnages qui ont fait l'objet d'une édition de cartes postales.

Julien TURBIE

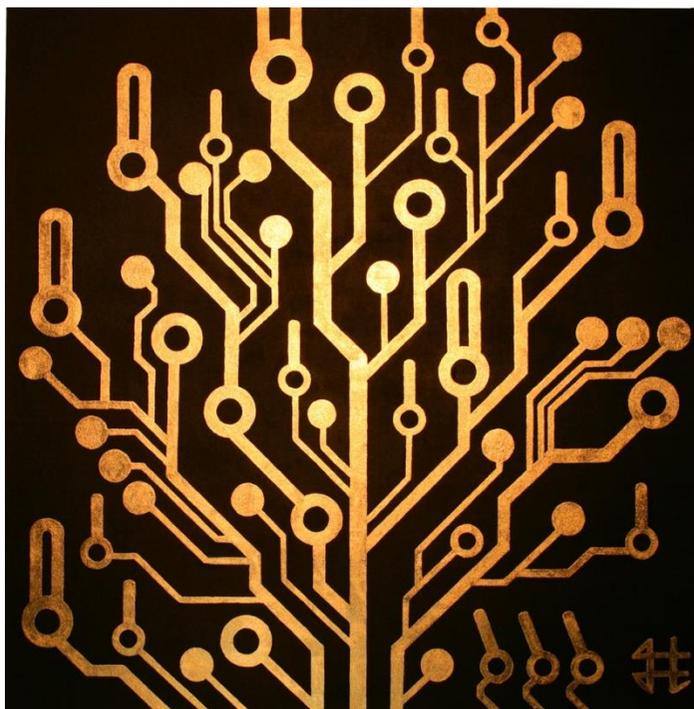
Parcours

Julien Turbié se définit comme un graphiste-peintre. Diplômé de l'Ecole supérieure d'arts graphiques Maryse Éloi à Paris, il a d'abord travaillé d'abord en tant que graphiste. Par la suite, il entame une carrière artistique afin de développer ses talents et son attachement à la culture Bretonne. En effet, Julien organise sa vie entre Paris et Loctudy, ville où vivaient ses grands-parents et où perdurent encore des attaches familiales et amicales fortes, notamment celle de Pierre Jakez Helias, poète et romancier.

Démarche artistique

Sa touche créative s'inspire tout autant de l'univers des codes créatifs de la signalétique, de la pixellisation, que de l'art rupestre et primitif.

Les sens et les symboles sont ses vecteurs d'expression. De la toile au Street art, la créativité de Julien va au-delà du châssis de la toile pour s'approprier d'autres supports, d'autres lieux : fresques sur des murs, panneaux dans la rue, galets peints, volumes... les bigoudènes se montrent, s'exposent, séduisent comme jamais elles n'auraient pu le faire.



Le circuit imprimé représente pour moi la communication absolu, puisqu'il se trouve dans tous nos outils tel que ordinateur, smartphone, TV, etc. Son design est une modernité graphique linéaire, cubique et ronde.

Il relie les composants entre eux, comme sur la toile qui représente un arbre généalogique Bigouden complexe avec un hommage particulier aux trois Bigoudènes mondialement connu sur les ondes (Tipiak) en bas à droite de la toile. L'être humain est précieux, et la meilleure manière de le relier à la terre, est l'or qui capte la moindre lumière, telles les âmes représentées.

*Généalogik, acrylique et feuille d'or 22 carats
100x100 cm, 2017.*

Le code barre, tout comme le circuit imprimé, sont des outils graphiques de communication. Ils transmettent l'information tout comme un panneau de signalisation ou une publicité avec un message clair et visuel. Les chiffres représentés évoquent à mon sens tous les départements Bretons ; 22, 29, 35, 44, 56.

*Code barre BZH,
acrylique, aérosol, vernis,
100x100 cm, 2017.*



Liste des peintres sélectionnés (ordre alphabétique)

Bernard ABAFOUR	2
Dominique AUTRET	2
Elzbieta BEAUJARD	2
Nadine BISAC	2
Dany BORVON	2
Xavier COURNAC	2
Isabelle D'ARBOUSSIER.....	2
Bruno DAVID.....	2
Marie-Laure DAVID.....	2
Serge DEGOUVESTZ.....	2
Eve DE LA GUERRANDE	2
Andrée DOUGUET.....	2
Françoise DUPRAT	2
Claude FAUGLAS.....	2
Armel GNAGA	2
Nathalie GRANGE	2
Jean-Pierre HOURMANT.....	2
Michel LE DEROFF.....	2
Louis LEMEE	2
Marie-Hélène LE MOAL	2

Marc-Antoine LE ROUX.....	2
Jacqueline LE TALLEC.....	2
Jean-Pierre LE VANNIER	2
Thierry LOZACHMEUR	2
Gérard MACHART	2
Marie-Line MAZE	2
Marie-Paule MORIN	2
Pascal MORVAN.....	2
Eliot NYLS.....	2
Kenan OLIER	2
Alain PIGNAN.....	2
Guy PLOURIN.....	2
Françoise PLOUZENEC	2
Christophe RENAULT	2
Sylviane SPITZER.....	2
Joëlle THIBAUT.....	2
Julien TURBIE.....	2